

Optimiser les préparations aux DELF et DALF au moyen d'un dispositif de coaching individualisé s'appuyant sur des stratégies de remédiation neurolinguistiques

MASSÉ Olivier

Coordinateur pédagogique à French in Normandy (Rouen, France)

olivier.masse.interactions@gmail.com

Avec la globalisation des échanges et les progrès de l'éducation de masse, les demandes de certification ne cessent de croître, et tout particulièrement les demandes de certifications en langue qui, chez la plupart des jeunes, sont perçues à juste titre comme un atout réel pour une recherche d'emploi ou une évolution de carrière. S'il aura fallu quelques années aux DELF et DALF – diplômes de l'éducation nationale française mis en œuvre par le CIEP – pour être connus et reconnus mondialement (entre leur création par arrêté ministériel en 1985 et leur étalonnage sur les six niveaux du compétences du CECRL en 2005), la croissance de la demande les concernant est révélatrice d'une évolution de fond (de 35 853 candidats en 2005 à 404 406 candidats en 2014¹) impactant de façon considérable les dispositifs d'enseignements de tous les acteurs du français langue étrangère.

Ainsi, en France comme dans le reste du monde, lycées, collèges et universités encouragent de plus en plus l'obtention de ces diplômes, même si le format de leurs cours ne prépare que rarement de manière spécifique aux épreuves constituant les examens. Surtout, les écoles de langue, dont l'offre de formation est d'abord une réponse aux demandes de clients potentiels, alors même qu'elles ont devant elles une opportunité commerciale de premier plan, se trouvent confrontées à une difficulté pédagogique de taille quand on exige d'elles une préparation du type « satisfait ou remboursé » pour des préparations à des examens officiels, externes, aux résultats de ce fait délicats à pronostiquer.

1. Préparation au DELF-DALF en séjours linguistiques, une équation impossible ?

Qu'elles se justifient de l'approche communicative ou de la perspective actionnelle, qu'elles s'appuient pour une large part sur des explications grammaticales ou de la traduction, ou bien s'y refusent, qu'y a-t-il de commun entre les activités "autant que possible collectives" des classes de langue avec la situation "on ne peut plus individuelle" des quatre épreuves des DELF et des DALF ? Pour le dire autrement – et c'est l'une des questions d'ingénierie pédagogique qui m'a été posée à ma prise de fonction à French in Normandy – à quoi devrait ressembler le cours de DELF/DALF idéal ?

S'en remettre à la connaissance et à l'expérience des épreuves d'un enseignant également examinateur serait faire fi des conditions d'organisation des classes. En effet, si les écoles du secondaire et du supérieur constituent des groupes à l'année ou au semestre, la spécificité

¹ Voir « Lettre du CIEP, Spécial 30 ans du DELF-DALF, p. 3 », lien (vérifié le 10/05/17) : <http://www.ciep.fr/sites/default/files/lettre-ciep-30-ans-delf-dalf.pdf>

pédagogique des centres de langue accueillant des apprenants en séjours linguistiques tient au fait que ceux-ci débutent chaque semaine. Certaines écoles choisissent de proposer des stages intensifs de quatre semaines à trois mois, mais dans ce cas, les dates imposées, bien souvent, ne répondent pas aux disponibilités extrêmement variables d'aspirants au DELF/DALF venant des quatre coins du monde. Il faudrait donc pouvoir organiser des groupes classes variables à la semaine (tantôt trois candidats, tantôt des dizaines ; certains préparant sur quinze jours et d'autres sur des mois) et qui, par conséquent, ne peuvent pas en être au même moment de leur parcours de formation méthodologique. En outre, lorsqu'on veut proposer une préparation sur chacun des six niveaux des DELF/DALF, il faudrait pouvoir proposer chaque semaine une classe pour chacun de ces niveaux, tout en sachant qu'on peut très bien n'avoir aucun étudiant sur un niveau et en avoir pléthore sur un autre ; et dans le cas où l'on a un groupe avec des préparateurs sur chacun des six niveaux, comment faire face à l'hétérogénéité d'un tel groupe au sein duquel des compétences radicalement différentes doivent être développées ? Hétérogénéité des objectifs à laquelle se conjoint l'hétérogénéité des profils d'apprenants : langues proches, langues lointaines, ayant une formation en français durant leur scolarité ou au sein de centres de formation spécialisés, aux approches plus ou moins grammaticales et plus ou moins communicatives, etc...

Comment imaginer pouvoir organiser une (ou des) classe(s) dans un contexte aussi variable, tant du point de vue du temps de préparation que des prérequis linguistiques, culturels et méthodologiques ? Jacques Rouxel, créateur du célèbre dessin animé *Les Shadoks*, nous met sur la voie : « S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème », formule humoristique nous invitant à reconsidérer nos schémas et à penser la question de départ différemment.

2. Mise en œuvre d'un dispositif d'auto-apprentissage tutoré

Si « la classe » est rendue impossible par la somme des contraintes précédemment listées, deux facteurs invariables servent de dénominateurs pour la mise en œuvre d'un programme de préparation répondant aux objectifs : les cours sont pris à la semaine, et les quatre épreuves DELF/DALF (compréhension et production écrites et orales) sont toujours individuelles. De sorte que, si l'on cherche à rentabiliser au maximum le temps de préparation aux examens des apprenants, il paraîtra logique de proposer une formation spécifiquement concentrée sur l'entraînement à la passation des épreuves et planifiée à la semaine. Et c'est ce que nous avons mis en place à French in Normandy.

L'instauration d'un tel dispositif pédagogique n'est pas sans bousculer les habitudes. Du côté des enseignants tout d'abord qui, même s'ils sont familiers de l'enseignement par compétences, ont parfois du mal à se représenter professionnellement autrement que dans la position d'un "professant" à un groupe. Plus que dans tout autre format de classe, le formateur qui prépare individuellement un candidat à un examen est nettement moins un enseignant, détenteur de savoirs, qu'un coach, qui guide, conseille et évalue en permanence toute une série d'éléments dans les résultats à l'entraînement de ses élèves (connaissance et

méthodologie, mais aussi attitudes et psychologie) pour adapter en permanence ses conseils et juger des exercices qui leur seront les plus profitables pour progresser rapidement.

Du côté des apprenants, également, l'idée qu'on ne va plus étudier collectivement doit être clairement expliquée et justifiée par le fait que le programme proposé tire profit d'un coaching s'appuyant sur des formateurs experts (examineurs confirmés) ainsi que sur toute une série d'outils garantissant le rendement pédagogique optimum du temps dévolu à leur préparation par les candidats à l'examen. Le contrat commercial avec l'apprenant client doit donc avoir pour corollaire un contrat pédagogique explicite et clair, engagement tenant lui-même lieu de facteur de motivation pour chacune des parties contractantes dès lors qu'on peut afficher l'excellence des résultats obtenus durant les sessions précédentes par les candidats ayant fait confiance à cette manière de travailler².

3. Monitoring pédagogique et démarche qualité

Chaque exercice de compréhension, chaque tentative d'épreuve de production, orale et écrite, doit donc faire l'objet d'un bilan détaillé, du point de vue méthodologique comme du point de vue linguistique. L'évaluation, la note et les recommandations ne se suffisant pas en elles-mêmes, elles ne peuvent avoir d'impact formatif qu'à la condition de rappels systématiques des éléments de correction. Avoir de nombreux candidats, préparant des examens différents et ayant acquis – et à acquérir – des composantes extrêmement disparates, conduirait alors à un volume de documents de suivi surabondant, pour l'apprenant, et à un niveau encore démultiplié pour le coach, si nous n'avions à notre disposition le cloud system. Une plate-forme collaborative en ligne, en effet, en dématérialisant les rapports pédagogiques et en les rendant accessible de manière ubiquiste, permet un accès instantané pour tous les acteurs de la formation à tous les documents nécessaires au travail : sujets d'épreuves d'entraînement, fiches méthodologiques et exercices complémentaires pour les candidats, fiches bilan pour chaque épreuve et carnet de bord présentant une synthèse graphique des progressions en temps réel pour les coaches. Ceux-ci peuvent dès lors travailler en équipe efficacement, en intervenant de manière croisée sur les apprenants candidats, car s'ouvre la possibilité de feedbacks à la fois variés et en même temps convergents au sein d'un même outil de monitoring, commun à tous.

Tout en maintenant un temps de présence commune en un lieu commun et, bien évidemment, des entraînements aux épreuves de productions orales constitués de faces à faces semblables à ceux qui ont lieu lors des examens réels, tout en préservant la proximité et la disponibilité (qui manquent aux formations purement à distance la plupart du temps), le format hybride mis en œuvre offre aux étudiants la possibilité de travailler à leur rythme, n'étant plus contraints ni par le lieu ni par l'horaire strict de l'apprentissage collectif : l'horloge de la classe cède la place à la concentration sur la durée des épreuves et sur l'éphéméride du jour de l'examen final à venir.

² Depuis la mise en place de ce dispositif à French in Normandy (juin 2016), 100% des candidats ayant préparé leurs examens les ont brillamment réussis (chiffre de mars 2017, les sessions d'examens ayant lieu chaque mois).

L'organisation proposée, basée sur le diagnostic préalable et continu, sur le recalibrage constant du programme de formation, dans l'optique d'une optimisation du temps de travail – de l'apprenants comme de l'enseignant – s'inspire éminemment d'une démarche qualité de type *kaizen*, où l'on cherche en permanence à mesurer les résultats de ce qui est fait afin d'améliorer en permanence aussi bien les outils que les interventions. Dans cette logique, le suivi pédagogique se trouve conjoint à un suivi qualité, s'appuyant sur les pratiques systématiques de l'enquête et du focus group, la première pour avoir une évaluation quantitative de la satisfaction des étudiants sur les différents aspects du programme suivi, et l'autre qualitative, afin de faire émerger des informations nouvelles, des idées, que permettent plus difficilement de faire resurgir les enquêtes individuelles, même avec des questions ouvertes.

Les focus groups qui ont accompagné les premiers mois de la mise en place de notre dispositif de formation individualisé ont été particulièrement riches d'enseignements en ce qu'ils ont amené de nombreux étudiants à nous renseigner sur leurs expériences passées dans des classes de préparation aux examens DELF/DALF dans d'autres centres de langue. Parmi la somme de renseignements de premier plan ayant guidé à de nombreux choix visant à répondre au mieux aux besoins des apprenants candidats, une remarque récurrente nous a alerté : si beaucoup de personnes ayant suivi des préparations aux examens du CIEP ont témoigné de leur satisfaction concernant leur préparation méthodologique, en terme de mise en forme des discours et des attitudes à tenir face aux examinateurs, tous nous ont confié leur déception quant à la préparation linguistique proprement dite. En effet, nous retrouvons des candidats ayant manifestement bien compris ce qu'on attend d'eux pour l'examen présenté, et qui ont échoué, certains même à plusieurs reprises, à cause de leur « niveau en langue française ». Trop d'erreurs... ça ne passe pas, ou plutôt ça ne passe plus à partir d'un niveau B2 et encore moins pour les C1 ou C2.

Comment faire, alors, pour « améliorer » leur français / langue cible ?

4. L'approche neurolinguistique au service de l'apprentissage individuel... une contradiction ?

L'expérience méthodologique révolutionnaire vécue avec l'introduction de l'approche neurolinguistique (désormais ANL) au sein des classes de FLE ne pouvait pas ne pas nous conduire à enquêter, à nouveau, sur le terrain de la neurodidactique appliquée à l'apprentissage des langues pour répondre à cette question. La démarche pourrait sembler surprenante pour ceux qui connaissent l'ANL, puisque « l'utilisation de stratégies d'enseignement interactives » est le cinquième principe fondamental de cette approche³. L'ANL sans groupe classe, évidemment, ce n'est plus l'ANL.

On trouve cependant, dans les références des recherches ayant abouti aux propositions de cette approche, des indications méthodologique quant à la démarche de remédiation à mettre en œuvre à partir d'une analyse des productions erronées. On apprend notamment⁴ de

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Approche_neurolinguistique

⁴ GERMAIN Claude, NETTEN Joan, « La *précision* et *l'aisance* en FLE/FL2 - définitions, types et implications pédagogiques », éd. M.L.M.S., 2004.

l'analyse de productions d'étudiants que 80% à 85% des erreurs qu'on trouve dans les écrits sont en fait des erreurs que l'on entendrait à l'oral⁵. Or, la formulation du flux du discours est non consciente et procède d'un système neurologique (activation de la mémoire procédurale) qui diffère de celui qui est à l'œuvre quand on réfléchit, consciemment, au détail de ce qu'on dit ou écrit (mémoire déclarative)⁶, d'où il résulte que ce sera principalement par un travail sur le niveau non conscient des structures grammaticales (sur la « grammaire interne ») qu'on pourra amener les apprenants à améliorer leur « niveau de langue » (comme on dit usuellement), à améliorer « l'aisance » et la « précision » de la L2 (selon la terminologie de l'ANL⁷), essentielles à l'écrit autant qu'à l'oral.

Afin d'amener nos apprenants candidats à améliorer urgemment leur niveau de langue, nous procédons alors à un relevé systématique des formulations non acceptables pour la langue cible dont nous faisons une matrice d'apprentissage des énoncés qu'on voudrait que l'apprenant soit en mesure de formuler. Le principe fondamental – issu de l'ANL – étant que c'est par la modélisation de phrases complètes que l'on parvient à faire acquérir une grammaire interne conforme à la langue cible, nous utilisons cette matrice pour permettre aux apprenants d'acquérir les phrases dont ils auront besoin le jour de leurs épreuves de production aux DELF ou DALF, et nous étayons l'échange de questions/réponses amenant au réemploi des structures cibles avec le coach par un logiciel de répétition des mêmes échanges, afin de favoriser l'ancrage mémoriel⁸.

5. Et au delà du DELF-DALF ?

Le dispositif de coaching individualisé donné en réponse au défi de la préparation DELF/DALF d'étudiants candidats de tous niveaux, de toutes origines et disposant de temps de préparation extrêmement variés nous a amené à remettre radicalement en question l'idée usuelle de l'apprentissage dans une classe avec un professeur. Le cloud system, d'une part, les logiciels collaboratifs en ligne, d'autre part, nous offrent désormais la possibilité d'un accompagnement individualisé en temps réel comme jamais, indépendamment des contraintes de l'espace et du temps des classes traditionnelles.

Surtout, les avancées très concrètes des neurosciences cognitives de ces vingt-cinq dernières années nous conduisent à l'aube d'une profonde remise en question de nos méthodologies d'enseignement des langues étrangères : tirant profit de ce que le groupe classe – et le groupe classe seulement – permet, comme nous le révèle l'ANL ; mais également encourageant l'élaboration de dispositifs de formation individualisée, sur objectifs spécifiques, tirant profit de ces nouvelles connaissances pour mettre en œuvre de stratégies de remédiation linguistique inédites et performantes.

⁵ Étude menée sur des étudiants canadiens anglophones, et corroborée par nos propres relevés statistiques chez nos candidats débutant leur préparation DELF/DALF en France, quelle que soit leur langue d'origine.

⁶ PARADIS Michel, *A Neurolinguistic Theory of Bilingualism*, éd. John Benjamins, 2004. p. 33-38.

⁷ GERMAIN C., NETTEN J., *ibid.*

⁸ Il ne s'agit pas d'un apprentissage par systématisation décontextualisé, car ce sont bien les phrases que l'apprenant a voulu dire dans le contexte précis de ses épreuves d'entraînements aux examens qu'on l'invite à réactiver en mémoire, même s'il n'en fait pas un réemploi communicatif immédiat.